

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 6.6.1.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)

La souffrance, la mort et l'enterrement de Jésus

Les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, consacrent nombre de leurs chapitres à la dernière semaine de la vie de Jésus « dans la chair ». Cette semaine s'appelle la Semaine Sainte. Cela commence avec le dimanche des Rameaux, lorsque Jésus est entré à Jérusalem sur un âne emprunté. Cela se poursuit avec les derniers débats de Jésus avec les pharisiens et les scribes dans les cours du temple lundi et mardi. On ne nous informe d'aucun événement survenu mercredi. Nous savons ce qui s'est passé jeudi et vendredi que le *Symbole des Apôtres* résume avec les déclarations : « *Il a souffert sous Ponce Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli* ». Les quatre évangélistes nous racontent le dernier repas de la Pâque de Jésus avec ses douze disciples, son institution du repas du Seigneur, ses dernières paroles à ses disciples (Jean 14-16), sa prière à son père (Jean 17), son agonie à Gethsémané, son arrestation, ses procès devant le Sanhédrin juif, son procès devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, sa condamnation, son voyage au Calvaire, sa crucifixion, ses sept paroles de croix, sa mort et son enterrement. Quiconque veut être témoin du Christ doit se familiariser à fond avec tous ces événements qui représentent l'apogée de la vie de Jésus dans son état d'humiliation. Comme il est écrit : « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:8).

Il y a deux principales prophéties de l'Ancien Testament qui montrent la souffrance et la mort de Jésus sur la croix et leur signification pour nous. Le psaume 22 commence par le cri : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Psaume 22:1). Il décrit ensuite la souffrance de Jésus sur la croix mille ans avant qu'elle n'ait lieu. Ésaïe 53 décrit non seulement la souffrance de Jésus, mais nous raconte sa cause et son effet : « Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:5-6). Le livre des Lamentations, écrit par le prophète Jérémie, décrit comment Dieu a déversé sa juste colère sur sa ville choisie de Jérusalem à cause de son péché. Cette description décrit la manière dont Dieu a déversé sa juste colère sur son Fils Jésus parce qu'il portait nos péchés.

Jésus était bien conscient de ce qu'il avait à expérimenter afin d'accomplir sa mission de racheter le monde. Au tout début de son ministère, Jésus savait qu'il souffrirait, mourrait et ressusciterait, car il a donné aux dirigeants juifs ce signe : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai » (Jean 2:19). Vers la même époque, Jésus dit au pharisien Nicodème : « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3:14-15).

Alors que le moment de sa souffrance et de sa mort approchait, Jésus se référait ouvertement à ce qui allait lui arriver. Il a dit : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis... Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre » (Jean 10:11, 18). Plus d'une fois, Jésus prit ses disciples à part et « commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour » (Matthieu 16:21).

Bien que la vie entière de Jésus ait été une vie de souffrance, la pleine fureur de la colère de Dieu a commencé à s'abattre sur lui jeudi soir alors qu'il emmenait Pierre, Jacques et Jean avec lui dans un endroit du jardin de Gethsémané. Ici, Jésus a prié dans une grande agonie en prévision de ce qui allait lui arriver le lendemain. Luc nous dit : « Il...s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (Luc 22:41-44).

Le châtiment complet pour tous les péchés humains est tombé sur Jésus vendredi — en particulier de midi jusqu'à environ 15 heures. Matthieu rapporte : « Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:45-46) . Quelle est la punition pour le péché humain ? C'est la mort éternelle, c'est-à-dire la séparation éternelle de toutes les bénédictions de Dieu. C'est ce que Jésus a vécu sur la croix à notre place. Il a été abandonné et maudit par Dieu comme le seul responsable de tous les péchés du monde entier de tous âges. Il n'y a aucun moyen de comprendre pleinement quel genre de souffrance cela a dû être pour celui qui est en lui-même saint et sans tache. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Galate : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous — car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » (Galates 3:13). Paul a également écrit : « Celui (Jésus) qui n'a point connu le péché, il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21). Jésus a pris notre péché sur lui afin que nous puissions devenir justes par la foi en lui.

La souffrance et la mort de Jésus et leur signification pour nous étaient le thème principal de la prédication, de l'enseignement et de l'écriture des apôtres. Nous pouvons trouver des références à la souffrance et à la mort de Jésus dans chacune des lettres de Paul. En voici quelques exemples : « Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous...nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils » (Romains 5:8-10). « Je vous ai enseigné avant tout...que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3-4). « Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Éphésiens 5:2). « En qui (Christ) nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1:14). « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui » (1 Thessaloniciens 5:9-10). « Jésus-Christ homme...s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Timothée 2:6). « [Le] grand Dieu et...notre Sauveur Jésus-Christ...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne » (Tite 2:13-14).

Les apôtres Pierre et Jean ont également mis l'accent sur la souffrance et la mort de Jésus : Jésus « a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pierre 2:24). « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:2). « A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 1:5-6).

L'enterrement du corps de Jésus prouve que Jésus est vraiment mort, ayant été puni de la mort que nous méritons à cause de nos péchés. « Il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus » (Jean 19:41-42). Le prophète Ésaïe avait prédit que l'enterrement du Messie serait associé aux riches : « On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche » (Ésaïe 53:9). Les deux hommes qui ont enterré Jésus étaient des hommes riches : Nicodème et Joseph d'Arimathée. Le lieu où Jésus a été enterré était la propre tombe de Joseph.

L'enterrement de Jésus est la dernière phase de l'humiliation de Jésus. Les ennemis de Jésus croyaient que l'enterrement de Jésus était la fin de Jésus pour toujours, mais ils craignaient que les disciples de Jésus puissent retirer son corps du tombeau et dire aux gens qu'il était ressuscité d'entre les morts, comme il l'avait prédit. Cependant, les disciples de Jésus n'étaient pas disposés à faire une telle chose à cause de leur chagrin et de leur tristesse. Mais juste pour être sûr, les ennemis de Jésus ont demandé à Pilate un garde pour le tombeau. « Pilate leur dit : « Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre » (Matthieu 27:65-66).

Questions

- 1. Quels événements ont eu lieu pendant la Semaine Sainte ?
- 2. Quelles prophéties de l'Ancien Testament ont annoncé la souffrance et la mort de Jésus ?
- 3. Quelle est la similitude entre la destruction de Jérusalem et la mort de Jésus ?
- 4. Comment savons-nous que Jésus savait qu'il allait souffrir et mourir dès le début de son ministère ?
- 5. Pourquoi Jésus a-t-il traversé une telle agonie dans le jardin de Gethsémané?
- 6. Que subit Jésus pendant les trois heures d'obscurité du vendredi?
- 7. Pourquoi la souffrance de Jésus sur la croix était-elle nécessaire à notre salut ?
- 8. Outre les références énumérées ci-dessus, quelles autres références à la souffrance et à la mort de Jésus pouvez-vous trouver dans les lettres du Nouveau Testament ?
- 9. Quelle est la dernière phase de l'humiliation de Jésus ?